

H I G H C O C O O N I N G

HAÏKUS CONFORT

Évoquer le plaisir de se blottir sous les couvertures
en farniente et
de se laisser réchauffer le corps engourdi et le cœur
à la chaleur du foyer derrière les fenêtres embuées.

CE QUI DISPARAIT SOUS LA COUETTE

Le chat gratte et miaule
sa féline tentative,
draps sur la tête !

Parfum de passé,
soupir du café qui passe -
un rai traverse l'air.

d'Evelyne Dandoy

Matin où es-tu ?
Nuit, es-tu là encore ?
- jour, peu m'importe.

de Jean-Luc Roussel

Les deux oreillers
déformés de mes sommeils
se recroquevillent.

de Matthieu Marsan-Bacheré

DOIGTS DE PIEDS, DEHORS



Bond. Réveil brutal.
Cauchemar, la banquise
- mes orteils se planquent !

d'Evelyne Dandoy

Têtes ridicules,
soudain à l'air frais,
cherchent à rentrer.

de Matthieu Marsan-Bacheré

Cacot où vas-tu ?
- Escapade buissonnière,
le jour déjà là.

de Jean-Luc Roussel

Comme un chat je veille,
cinq sens au voile d'éveil
au bout des orteils.

LE PETIT DÉJEUNER AU LIT

Réveil amoureux,
plateau tendrement paré -
Goût pur du miel roux ;

d'Evelyne Dandoy

Petit dèj' au lit
tout seul - Tu fais quoi, p'tit con ?
reste au lit peinarde.

de Jean-Luc Roussel

La brioche grille,
le lard cuit, les oeufs frémissent -
carrelage froid.

de Matthieu Marsan-Bacheré

VUES DE LA MAISON

L'araignée sortie,
plus de murmures aux murs
quand tournent les pages.
Lumière rare
et les mots comme fourmis
tissent l'engrenage.

de Matthieu Marsan-Bacheré

Biscuit ramolli,
verre de lait de la veille -
la mouche barbote.

d'Evelyne Dandoy

Ôte la sonnette
Alexandre bienheureux.
Fais-moi une place !

de Jean-Luc Roussel

AU RÉVEIL - ÉMERGER, S'EXTIRPER, SE LEVER

Le rideau respire,
la lumière envahit
ses restes de rêve...
Le radeau accoste
aux frontières du sommeil,
ses illusions fuient.
Paupière atteinte,
la conscience au bout de l'oeil
ajuste le point.

Il tire bientôt
le rideau de la fenêtre
où il s'illumine.

de Matthieu Marsan-Bacheré

L'existentielle
nécessité du lever,
la question se pose.
Pas de réponse ;
trois jours et j'y suis encore.
Je verrai plus tard.

de Jean-Luc Roussel

Filets de sommeil,
yeux mi-clos, vision trouble,
les bruits de la rue.
Tête enfouie :
l'oreiller me rend sourde,
Le son se rapproche :
nous sommes mardi,
hélas le jour maudit,
sortir les poubelles.

d'Evelyne Dandoy

JOURNÉE COCOONING

Ombres projetées,
les rameaux se balancent,
une fleur tombe
sur le livre ouvert
et la page paresse
- indolence du texte.

Le chant du merle
berce une sieste douce.

Bientôt, les enfants.

d'Evelyne Dandoy

Trouver le bouton
pour éteindre le soleil
- la nuit à perte vue...

Couette mon royaume,
lumière de la liberté.

Merde, je suis mort.

de Jean-Luc Roussel



D'abord un bon thé au gosier embourbé
est une merveille.

Se remettre au lit
au silence de la vie où tape le soleil ;
un bon livre fait oublier le temps défait
de l'âpre sommeil.

Là les heures filent, aventures immobiles.
Là le ventre veille.
Si mon thé est froid glacé
dessous mes effrois,
je repars pareil.

de Matthieu Marsan-Bacheré